

Le scourtin

Scourtin est un mot provençal qui veut dire *couffin, poche*. La forme du scourtin fait penser à celle d'un béret basque. Il est réalisé en fibres végétales ou en matières synthétiques comme le nylon. Le scourtin est un filtre utilisé dans la fabrication de **l'huile d'olive** et également dans la fabrication du vin.



A quoi sert le scourtin ?

Dans le **moulin traditionnel**, les scourtins sont remplis de pâte d'olives broyées précédemment dans la meule, et sont ensuite empilés les uns sur les autres dans **une presse**. Les scourtins sont des **filtres** qui laissent passer l'huile et l'eau. L'utilisation des scourtins est un choix que font encore certains mouliniers de Provence. L'huile provenant d'un moulin traditionnel offre un goût et un arôme ayant plus de corps disent-ils et qui rappelle "le goût d'autrefois".



En quoi est-il fabriqué ?

Avec l'évolution des technologies, la pression exercée sur les scourtins en alfa était telle, qu'ils ne résistaient pas. Ferdinand FERT eut l'idée de **mécaniser fabrication des scourtins**, et de passer à **la fibre naturelle de noix de coco** (venue du Kerala) bien plus résistante à la pression. Aujourd'hui, la tendance est aux **fibres synthétiques et même en inox**. A la scourtinerie de Nyons, les scourtins sont mixtes (coco et nylon). La norme internationale impose de laver les scourtins une fois par semaine pour éviter d'augmenter l'acidité de l'huile et pour que cette huile ne soit pas déclassée pour les défauts du goût « scourtin » et du goût « margines ».

Les étapes de la fabrication du scourtin

A la différence du tissage plat, la chaîne, matérialisée par des broches métalliques, est fixe : Le jeu des lices, du peigne et de la navette des métiers à tissus est remplacé par un système mécanique simple permettant à la trame de slalomer entre les aiguilles de la chaîne. La fabrication des scourtins nécessite 4 étapes :



Le montage du moule : les aiguilles sont mises en place comme les rayons d'une bicyclette, en nombre impair.

Le tissage mécanisé : les aiguilles sont mises en place comme les rayons d'une bicyclette, en nombre impair.



Le retrait des aiguilles, semi-mécanisé : quand le tissage de la trame est terminé, la machine s'arrête automatiquement. On démonte l'ensemble trame aiguilles qui est mis sur la tireuse. Les aiguilles sont retirées et remplacées par le fil de chaîne.

La finition à la main : l'ensemble du tissage (trame et chaîne) est déposé sur la table de finition où est terminé le scourtin. Les fils de début et de fin de tissage sont rentrés à l'intérieur de l'ouvrage à l'aide d'un crochet. La finition des filtres à huile est aussi longue que leur fabrication.

Le temps de réalisation d'un scourtin est de 1h pour un filtre à huile de 60 cm.

Scourtinier : un métier de l'artisanat

La **scourtinerie de Nyons** est une entreprise artisanale et familiale ancrée dans le territoire de la Drôme provençale, fondée en 1852 par Ferdinand FERT. Depuis janvier 2011, cette entreprise, gérée par les petits enfants du créateur, est classée au patrimoine vivant des métiers d'art. Le **scourtinier** est cet artisan qui possède un savoir-faire dans le domaine de la fabrication des scourtins, et son métier l'amène aussi à usiner ses propres outils, à les réparer. C'est un métier peu connu et une passion qui se perpétue.



Entre tradition et innovation

Le **gel de 1956** amena la scourtinerie au bord de la faillite. Georges FERT eut l'idée de teindre les fils de coco et de transformer les scourtins destinés à l'huilerie en objet de décor et d'ameublement. Aujourd'hui, les 12 couleurs des dessous de plats, sets de table, tapis de sol, paillasons, réveillent la fibre de coco naturelle.



Le saviez-vous ?

Il est fort probable que les premières presses à huile furent des **presses à torsion**. La pâte d'olive préalablement broyée était placée dans un tissu solide que l'on tordait à l'aide de bâtons passés dans des ais ou directement avec la force des poignets. Ce principe dit du « pressoir à torsion » était connu en Égypte pour le vin depuis la plus haute antiquité et a été observé en Italie au XVIIe siècle, en Turquie au XIXe siècle et même en Corse à l'époque moderne.

